



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 Paris.

un appel du Secrétaire Général :

Avant l'Assemblée Générale

Selon nos statuts, l'Assemblée générale de l'Amicale a lieu normalement, chaque année, au mois de mars. La date exacte en est fixée dès septembre ou octobre, car il est nécessaire de réserver la salle du Bouthéon au moins six mois à l'avance.

Elle devait se tenir, en 1967, le 12 Mars, mais en raison des élections législatives, nous avons dû la reporter, exceptionnellement, au dimanche 9 Avril.

L'Assemblée Générale est une manifestation de première importance dans la vie de l'Amicale. C'est elle, en effet, qui est habilitée à délibérer sur toutes les questions intéressant l'existence propre de notre groupement. Ses décisions sont souveraines dans tous les domaines et elle peut prendre toutes les décisions qu'elle juge convenables à la bonne marche de notre association. C'est elle, également, ne l'oublions pas, qui élit les Membres du Bureau, dont un tiers est renouvelable, chaque année.

Mais, pour que les débats de l'Assemblée soient valables, il faut d'après l'article 7 des statuts, que le quart des adhérents assistent à la réunion ou soient représentés par des Pouvoirs dûment signés. Si ce pourcentage n'est pas atteint, il convient de réunir une Assemblée Générale extraordinaire, qui peut alors délibérer sans qu'aucun quorum soit exigé.

Il est évident que toute société bien organisée doit obligatoirement dresser le bilan de ses activités, au moins une fois l'an. C'est justement au cours de l'Assemblée générale qu'il est possible de faire le point, d'étudier les résultats obtenus et de procéder à des comparaisons instructives. A la lumière des rapports présentés, on peut prendre la température de l'Amicale et déterminer son état de santé. Les chiffres, à cet égard, sont très éloquents. C'est grâce à eux qu'on peut apprécier, mieux que par de longs discours, si la question a été bonne ou non.

Après la lecture du rapport moral et du rapport financier, suivie des commentaires de la Commission de vérification des comptes, chaque auditeur a la faculté et même le devoir de formuler des observations ou des suggestions, en vue d'améliorer le fonctionnement de l'Amicale. Tous les avis, toutes les remarques, toutes les critiques mêmes, ont leur utilité, puisqu'il peut en résulter des incidences heureuses sur l'avenir d'une grande famille comme la nôtre.

C'est pourquoi il est souhaitable que le plus grand nombre possible d'adhérents participent à l'Assemblée générale statutaire.

Des amis de province, venant parfois de très loin, n'hésitent pas à effectuer un voyage coûteux pour être présents à notre rendez-vous annuel. Beaucoup d'amicalistes de la région parisienne pourraient imiter cet exemple. Il n'est pas d'endroit plus central et plus accessible, à Paris, que la rue de la Chaussée d'Antin, où se trouve notre siège. Et ce n'est pas, avouons-le, un sacrifice surhumain que de consacrer deux ou trois heures par an, un dimanche matin, à ses camarades de captivité.

Un véritable amicaliste ne doit pas se désintéresser de la vie de son association. Nous comprenons bien qu'il n'e peut venir au Bureau chaque jeudi, ni écrire, ni téléphoner tous les quinze jours.

Mais nous pensons que s'il habite Paris ou sa banlieue, il lui est possible de noter la date de l'Assemblée Générale, connue longtemps à l'avance et de se rendre libre, pour la matinée, ce jour-là.

Il sera ainsi informé, verbalement, des activités de l'Amicale et il apportera en même temps, par sa présence, un encouragement précieux aux membres du Comité Directeur.

De plus, il aura toutes les chances de rencontrer des camarades qu'il n'a pas vus, peut-être depuis vingt ans. Quelle meilleure occasion aurait-il pour se rendre compte de l'amitié cordiale et confiante qui est restée l'apanage des anciens P.G. ? S'il assiste au déjeuner et prend part ensuite à la sauterie de l'après-midi il sera édifié, totalement, sur l'ambiance chaleureuse et fraternelle qui caractérise toutes nos réunions.

Ajoutons que rien ne peut remplacer les contacts humains. Il suffit d'un dialogue de dix minutes pour dissiper parfois le plus persistant des malentendus.

Pour toutes ces raisons, il nous paraît indispensable que les ressortissants du District de la Région Parisienne fassent un effort pour venir plus nombreux à la 23^e Assemblée Générale de l'Amicale qui se tiendra le 12 Avril. Persuadés qu'ils ne le regretteront pas, nous les en remercions à l'avance.

Maurice ROSE.

Retenez bien
cette date



Dimanche
9
Avril
1967

Assemblée Générale de l'Amicale VB-X ABC

à 10 heures du matin

68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)

Assemblée Générale dans la Grande Salle du Bouthéon.

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 7 Avril 1967.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé avant le 7 Avril 1967, pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée Générale. C'est un encouragement pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.-V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 13 Mars 1966.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau :

Sortants rééligibles : DUEZ, GAU, GEHIN, LA-CLAVERIE, YVONET, VIALARD.

Le décès de notre regretté camarade le R. P. Jean VERNOUX, laisse une place disponible au Bureau.

— Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.



ATTENTION !

Après les délibérations de l'Assemblée Générale, un

DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes au Bouthéon.

Prix du repas : 20 Fr.

On s'inscrit dès maintenant au Siège.



L'après-midi, à partir de 16 heures :

Matinée dansante et récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'À 20 HEURES

Achetez la Plaquette-Souvenir VB-X ABC.

Il y a un bon de commande en quatrième page.

POUR UNE JOURNÉE D'AMITIÉ

Primitivement fixée au 12 Mars, l'Assemblée de l'Amicale VB - X ABC a été reportée au Dimanche 9 Avril 1967. Il n'était en effet pas possible de tenir notre Assemblée Générale le jour où tous les citoyens français allaient aux urnes. C'est pourquoi le Bureau s'est aussitôt enquis auprès de l'Administration du Bouthéon d'une date disponible. Ce fut le 9 Avril. Nous espérons que cette date permettra à de nombreux camarades de province de venir à Paris et d'assister aux délibérations.

Nous n'allons point en cet article, vanter la belle vitalité de notre groupement, la parution mensuelle à date fixe de notre Lien en est un parfait témoignage, mais surtout appeler nos camarades de Paris et de banlieue à venir le 9 Avril très nombreux participer à cette Assemblée Générale qui s'avère très passionnante.

N'oubliez pas, en effet, que votre groupement a maintenant VINGT-ET-UN ANS et malgré les cheveux qui blanchissent ou disparaissent de plus en plus elle est toujours plus alerte, plus vivante que jamais. Il ne faut pas se fier aux apparences physiques ; le cœur est resté jeune. La preuve en est que le nombre de nos cotisants n'a jamais été plus élevé. C'est le témoignage irréfutable de notre marche en avant.

Il faut donc que nos camarades amicalistes viennent en foule participer à nos débats. Des engagements antérieurs ou des réunions de famille peuvent empêcher quelques camarades à se déplacer. Dans ces cas là il est prévu l'envoi d'un pouvoir que vous pourrez découper à la dernière page de votre Lien, puis remplir au nom d'un camarade, signer et l'adresser de toute urgence au Siège de l'Amicale. Par ce pouvoir votre présence est affirmée.

Le Premier Jeudi de Janvier nous étions soixante-seize au dîner mensuel. L'Assemblée Générale devrait doubler et même tripler ce chiffre. Mais ne soyons pas trop optimistes. Mettons que notre chroniqueur en rendant compte du déroulement de l'Assemblée Générale écrive : «...une foule d'anciens P.G. VB et X ABC emplissait la grande salle du Bouthéon...»

Inscrivez-vous aussi pour le déjeuner amical qui suivra l'Assemblée Générale. C'est toujours la gaieté qui préside à nos agapes. Vous passerez en famille un dimanche merveilleux. Car après le repas on enlève les tables et la salle est mise à la disposition des danseurs. L'orchestre de notre ami REZ vous fera tourbillonner jusqu'à 20 heures.

(Suite page 2).

COURRIER DE L'AMICALE

Pour une Journée d'Amitié

(Suite de la première page)

Notre camarade **Jacques PATACCHINI**, 25, rue Napoléon, à Bastia (Corse), est heureux de savoir que le Congrès National de l'Amicale aura lieu dans sa ville. Il nous prie de transmettre son inoubliable souvenir à l'Abbé René PETIT, du Waldho, et se fait l'interprète de tous les Corses de la Chambre 117 pour remercier notre cher Abbé pour son dévouement pour les hospitalisés de l'époque 1940-45.

Notre camarade **Armand ISTA**, 332, rue Mandeville, à Liège, nous écrit :

« Cette année qui s'achève nous a apporté bien des joies et aussi bien des peines.

« Des joies par nos fréquentes rencontres aux diverses manifestations, car c'est toujours un grand plaisir de se revoir.

« Des peines aussi par la disparition trop brutale de membres de notre grande famille : l'Amicale. Que cette nouvelle année qui commence et sur laquelle nous fondons beaucoup d'espoirs vous apporte la santé, le bonheur et la prospérité. »

Notre camarade **Raymond WELTE**, Le Chajou, 88-La Bresse, envoie tous ses meilleurs vœux pour 1967 et souhaite « bonne santé à tous les VB, c'est le principal, et que l'Amicale grandisse toujours afin que ceux qui n'en font pas encore partie viennent se joindre à nous. Amitiés à tous les camarades VB et surtout à ceux de Steidlé-Sigmaringen. »

M. et Mme **BULTE Robert** et leur fille adressent aux membres du Bureau de l'Amicale, ainsi qu'aux amis VB, leurs vœux les plus sincères de bonheur et surtout de santé pour 1967.

Notre camarade **Xavier D'ANZAC**, rue Fort-de-Vaux, 49-Angers, adresse à tous et à leurs familles ses meilleurs vœux de bonne année, avec l'espoir de nous retrouver à la réunion générale en avril. Amitiés à tous.

Notre camarade **Charles WENGER**, P.T.T., Strasbourg-Neuhof, ancien aumônier protestant du Stalag VB, adresse ses vœux à tous les anciens VB en leur souhaitant toujours autant de courage et de dévouement. Nous souhaitons à l'ami Charles une prompt guérison et espérons que l'an 1967 le verra en pleine forme.

Notre camarade **René PELLETIER**, Tivernon, par Neuville-aux-Bois (Loiret), adresse à tous les copains de l'Amicale ses plus sincères vœux de santé et de bonheur pour l'An Nouveau. Nous souhaitons à l'ami PELLETIER une meilleure santé pour 1967 et espérons que la crise rhumatismale n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Notre camarade **G. FRISCH**, 22, rue Roger-Marx, 54-Villers-lès-Nancy, nous écrit :

« Mes bons vœux à tous ; parfaite santé à LANGE VIN, ROSE, GEHIN, PERRON en particulier que je connais mieux... Naturellement, deux inscriptions pour le Congrès à Bastia ; le souvenir inoubliable du premier voyage incite à revoir nos vieux amis corses si sympathiques. Avec mon bon souvenir et ma fidélité au VB. »

Mes meilleurs vœux à l'ami FRISCH et à Madame en attendant le départ pour le Congrès.

Notre camarade **Maurice GONDROY**, 22, av. Caderas, 93-Bondy, laisse la plume à Mme GONDROY :

« ...Nous prenons toujours grand plaisir à lire le « Lien », car votre journal est bien nommé, il est vraiment le lien entre tous les anciens captifs. Nous vous adressons nos condoléances à l'occasion du décès du bon Père VERNOUX, qui s'est tant dévoué pour votre Amicale. Nous venons de lire que l'Abbé DERISOUD prend sa succession (« Si tu tombes, un ami prend ta place »). Je suis moi-même une ancienne internée de la Résistance ; c'est vous dire avec quel intérêt ému j'ai lu l'article consacré à Sœur Hélène, Notre-Dame des Prisonniers. Savez-vous dans quel camp elle a été déportée ? Mon mari a passé à peu près une bonne année ; ses rhumatismes, contractés à Villingen, ne l'ont pas trop taquiné, bien qu'il ne soit pas allé à Dax (trois cures successives lui ont fait du bien)... Soyez notre interprète pour transmettre nos meilleurs vœux pour 1967 à tous, surtout la santé. »

Merci, Madame GONDROY, de votre bonne lettre. Ceux qui ont souffert dans l'adversité apprécient d'autant mieux notre action amicaliste. Nous sommes heureux de savoir que toute la famille GONDROY se porte bien et faisons des vœux pour la réussite complète de la jeune Suzy. Nous ne connaissons pas le camp d'internement de Sœur Thérèse ; peut-être que Mme BOICHE, rue aux Ossons, à Metz, possède ce renseignement.

Notre camarade **Pierre LARRIEU**, 33, rue de l'Abbé-Carson, Paris-14^e, nous donne des nouvelles de sa santé. Nous espérons qu'il a réussi à vaincre toutes les difficultés qui se dressaient devant lui et qu'il a enfin repris son activité normale. Notre camarade nous dit : « ...En tous les cas, je termine l'année avec un bon moral et je tiens à vous en faire profiter en vous adressant tous mes vœux pour un 1967 propice à toutes vos réalisations. J'adresse bien sûr à tous ceux de Taifingen les mêmes vœux et qu'ils soient assurés que je serais très désireux d'avoir de leurs nouvelles en pensant que, pour eux comme pour un grand nombre d'entre nous, les facilités d'existence ne sont pas monnaie courante. Je pense que vous avez toujours à votre Bureau un certain Maurice GODARD qui vécut avec vous à Villingen, mais qui fut aussi un élément comique du 41^e. D'ailleurs, si on l'avait laissé faire, on n'aurait pas connu la retraite. S'il a bon pied bon œil, qu'il me mette un mot... »

Commission a été faite à l'ami Maurice. D'ailleurs, en lisant cela, il va certainement se manifester. Entre anciens du 41^e, on n'est pas à une lettre près.

Notre camarade **Paul VAUTHIER-LAHEURTE**, Thié-louze-Yzernain, par 88-Xertigny, nous écrit : « ...C'est toute une vie qui repasse devant nos yeux. Vie de sympathie, d'entraide et d'union dans nos souffrances. Et, malgré les années, combien ce lien que nous avons forgé ensemble nous réconforte encore aujourd'hui dans cette vie moderne et trépidante où souvent on n'y rencontre plus ou rarement cet esprit de frères... Recevez nos bons vœux à toute la grande famille P.G. et mon meilleur souvenir et cordiale poignée de main à tous les copains connus et en avant pour 1967. »

Le Docteur **André CESBRON**, Champocéaux (Maine-et-Loire), nous écrit :

« J'adresse toutes mes amitiés aux anciens gefangs et n'ai qu'un regret, c'est de ne pouvoir me libérer pour aller avec vous tous en Corse. Je n'oublie pas Sigmaringen où les Corses ont représenté l'élite de la Résistance en Allemagne. Durant mes dernières vacances d'octobre, j'ai rencontré l'abbé BUIS, ancien aumônier de Sigmaringen. Il est actuellement curé de Villeneuve-Loubet. Ceux qui l'ont connu se rappelleront son physique barbu et surtout sa bonne parole au cours d'improvisations évangéliques pendant sa messe du dimanche. Amitiés à tous. »

L'Abbé **Pierre CHAMBRILLON**, 10-Le Mesnil-Saint-Loup, par Estissac, nous envoie un court message, mais combien encourageant :

« ...Sachez que j'admire le dévouement de tous ces camarades qui entretiennent le chic esprit de l'Amicale VB... Courage, confiance et meilleurs vœux à tous... »

Notre camarade **BRESSON**, de Germaingoutte, nous écrit :

« ...Je présente à tous mes vœux de bonheur et de parfaite santé et l'agrandissement de l'Amicale. Une pensée toute particulière aux copains du kommando de Spaichingen et pieux souvenir à notre dévoué aumônier, l'Abbé CHAMBRILLON. Je vous signale que j'étais à Lourdes au Pèlerinage P.G. avec un camarade VB de Thierville. Nos noms ayant été omis sur la liste parue dans les précédents journaux, cependant nous avions écrit nos adresses sur les panneaux VB ; ce n'est qu'un petit détail en contemplant la gratitude toujours aussi vivante des P.G. envers N.-D. de Lourdes, souvenir inoubliable. Meilleures amitiés à tous. »

Nous rappelons à notre camarade que la liste publiée dans le « Lien » avait été constituée par les papiers rapportés de Lourdes par nos camarades parisiens. Peut-être certains papiers ont-ils été mélangés avec ceux d'autres stalags, ce dont nous nous excusons. Car tous les noms rapportés à notre Bureau ont été publiés dans le « Lien ». La prochaine fois, nous nous organiserons mieux...

Notre camarade **Marcel DEMONGEOT**, 47, bd Victor-Hugo, à 86-Châtelleraut, nous écrit :

« Comme je le fais chaque année, je t'adresse, mon cher Président, pour toi et tous ceux qui assument la lourde tâche de diriger notre Amicale, tous mes vœux pour 1967 et tous mes compliments pour votre belle activité. J'ai rencontré ici RENOUX, qui fit jadis partie de l'orchestre du Camp. J'ignorais qu'il se soit fixé ici. Y en a-t-il d'autres dans le coin ? Amitiés à tous. »

Tous les VB du Châtelleraudais sont maintenant avisés. Il existe une Section VB à Châtelleraut.

Notre camarade **Jean DESNOES**, 04-Les Omergues, adresse ses vœux bien sincères de continuation dans la réussite de nos efforts et de prospérité pour notre Amicale. Amitiés à tous.

A l'ami Jean nous adressons nos meilleurs vœux pour cette année et surtout de bonne santé. Nous sommes toujours heureux d'avoir de ses bonnes nouvelles.

Notre camarade **Raymond TRUFFY**, 71-Saint-Germain-du-Plain, envoie son amical souvenir à tous. Au début de l'année notre ami TRUFFY entrera à la clinique du Parc, à Lyon, pour une opération. Nous espérons que tout s'est fort bien passé et que la santé de notre camarade a retrouvé toute sa stabilité. C'est le vœu que nous formulons pour lui.

Notre camarade **Elie TREVETTE**, 21, rue des Ruffins, T. 6, 93-Montreuil, nous écrit : « Je viens de changer de logement et de pays en même temps... Je dis merci à tous les camarades qui font marcher notre organisation et, en même temps, recevez mes meilleurs vœux pour 1967. Bien cordialement à tous. »

Notre camarade **Marcel LEPOIVRE**, allée Lemerrier, 14-Lisieux, adresse ses meilleurs vœux et souhaits à tous les camarades pour l'an 1967.

M. et Mme **Henri STASSE-DENOTTE**, 28, quai Van-Beneden, à Liège, envoient leurs meilleurs vœux de bonheur, de santé et joie aux membres du Comité et aux amis de l'Amicale du Stalag VB.

Notre camarade **Jean COLIN**, 22, rue de Nancy, à 54-Flavigny, nous envoie ses meilleurs vœux pour la nouvelle année qui vient de commencer.

Notre ami **Georges PIFFAULT**, qui bat tous les records de présence dans notre journal, puisque son nom figure depuis vingt et un ans au bas de la quatrième page du « Lien » comme gérant, adresse ses vœux amicaux et sincères pour la nouvelle année pour les dévoués membres du Bureau en particulier et pour tous les anciens VB. L'ami Georges et notre Rédacteur en chef s'entendaient au Waldho comme larrons en foire pour falsifier sur les registres officiels les listes de matériel destiné à l'Infektion, matériel toujours déficitaire !

Notre camarade **Raoul BERTIN** et Madame adressent à tous les amis de l'Amicale leurs meilleurs vœux et souhaits pour 1967, et particulièrement aux anciens du Waldho (Raoul BERTIN, à Vigny, près Reims).

Notre camarade **M. MURZEAU**, 41, av. Gambetta, 94-Saint-Maur-des-Fossés, adresse à tous les camarades ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Mario GENOIS, villa « Elisabeth », allée des Fleurs, 13-Val-Saint-André, Aix-en-Provence, adresse ses meilleurs vœux et souhaits à tous les camarades, et en particulier à ceux du Waldho. « Mais, écrit-il, nous avons bien regretté que tous les anciens VB que j'avais invités à la nocé du fils ne soient pas venus — je n'avais aucun copain, pas même DESNOES. Tout s'est bien passé. Il faisait une chaleur !!! Le cru du père BERTIN a coulé à flots ! Et, depuis, tout le monde a repris son petit bonhomme de chemin. Déjà sept mois le 3-3 !... Des copains, pas grandes nouvelles. DESNOES se surveille toujours au maximum. Nous sommes allés le voir en décembre. Il ne va pas plus mal. BAJUS m'a écrit également ; il me donne des nouvelles de toute la famille que nous connaissons bien pour avoir passé une bonne journée ensemble sur la côte lors des vacances 1965... Je pense refaire une virée aux vacances dans les Vosges (ce qui est mon coin, puisque né à Gérardmer). J'ai été suffoqué d'apprendre le décès de BULSKI. Pauvre vieux ! C'est une perte énorme pour nous. Nous commençons à payer la note, ou plutôt ça continue... » Amitiés de PERRON à toute la famille GENOIS en attendant le plaisir d'une nouvelle rencontre.

Notre camarade **Louis BŒUF**, Petite-Faing, 88-Vittel, adresse à tous ses meilleurs vœux pour 1967.

Notre camarade **P. CHABALIER**, 13, av. de l'Abbé-de-Saint-Pierre, 92-Suresnes, présente à toute l'Amicale ses meilleurs vœux et souhaits pour 1967.

Notre camarade **Maurice CHRAPATY**, 4, place Roland, 57-Thionville, est venu nous rendre visite au Bouthéon. Son état de santé s'est un peu amélioré. Au moment du Congrès de Metz, il était alité. Ce qui explique son absence. Nous lui souhaitons une bonne année exempte de soucis et surtout une bonne santé. Notre camarade adresse à tous les membres de l'Amicale ses meilleurs vœux et souhaits, ainsi que toutes ses amitiés.

Notre camarade **A. VILLEMIN**, Faymont, 88-Val-d'Ajol, adresse ses bons vœux à tous les membres de l'Amicale. Il a reçu une gentille carte de l'Abbé René PETIT avec bien des encouragements pour cette année 1967. Nous remercions notre camarade VILLEMIN du lot magnifique qu'il nous a adressé pour notre Tombola et semmes très touchés de son geste d'amicaliste. Nous lui adressons nos vœux de bonne santé pour l'an 1967.

Notre camarade **CARTIGNY**, 30, rue Léopold-Dubart, 59-Raismes, envoie ses meilleurs vœux de santé et de bonheur à tous, ainsi qu'une bonne année pour 1967.

Notre camarade **Armand LAMBERT**, 02-Etreillers, nous prie de transmettre ses vœux aux animateurs de l'Amicale et son bon souvenir à tous les anciens du VB.

(A suivre).

Ce sera donc une journée fort bien remplie. Dans un cadre élégant, dans une ambiance d'amitié, dans une atmosphère de gaieté vous viendrez puiser des forces neuves pour affronter la vie quotidienne. Il faut de temps en temps se changer les idées car la vie actuelle est trop trépidante, trop active, trop déprimante.

Le tableau publié depuis janvier vous donne tous les renseignements concernant l'Assemblée Générale. Lisez-le attentivement. Et appliquez consciencieusement les consignes qu'il vous donne. Une Amitié n'est forte que par l'union de tous ses membres. Nous avons la fierté de dire que l'Amicale VB XABC est une grande et puissante Amicale. Malgré cette grandeur et cette puissance il faut les démontrer en apportant votre présence à la seule réunion officielle que votre groupement tient dans l'année. Vos lettres, souvent, félicitent nos dirigeants de leur dévouement, de leur constance, de leur opiniâtreté ; certes ils sont sensibles à ces encouragements et ils vous en remercient, mais rien ne leur fera plaisir de plaisir et les incitera davantage à continuer leur action que de vous compter très nombreux le dimanche 9 Avril à 10 heures du matin, dans la grande salle du Bouthéon, 68, rue de la Chaussée d'Antin.

H. PERRON,

Responsable du Lien.

Nos peines

DECES

Nous apprenons le décès de notre camarade **André LAMIDIAUX**, 19, avenue de Navarre, Mitry-la-Neuf. C'est un bon camarade et un fidèle amicaliste qui disparaît. André LAMIDIAUX au cours de sa captivité a fait partie de la troupe théâtrale du Waldho où son talent était fort apprécié. Nous prions la famille de notre regretté camarade de bien vouloir accepter les condoléances attristées de ses anciens compagnons de captivité.

Monsieur et Madame **Julien FROUMENTIN** et leur fille ont la douleur de vous faire part du décès de Madame **Eugène MASSON**, leur mère et grand-mère, survenu le 15 Janvier 1967 à Normandville (Seine-Mme).

Nous apprenons le décès de nos camarades : **Ferdinand BALLE**, Saint-Pierre Tarentaine (Calvados) ;

Pierre ROUSSEL, Beauséjour, Noncourt par Neuilly-château (Vosges).

J. CHRETIEN, 30, rue St.-Martin, Nogent-le-Rotrou (E.-et-L.).

Aux familles de ces camarades, l'Amicale adresse ses condoléances attristées.

C'est avec retard que nous faisons connaître à nos camarades du XB (Sandbostel) le décès de notre fidèle amicaliste qu'était notre camarade **Robert DUPRÉ**, P.T.T., à Sermaises du Loiret. Nous nous excusons de ce retard auprès de la famille de notre camarade mais le décès de notre grand ami **R. P. VERNOUX** survenu à la même époque avait quelque peu perturbé notre service d'informations. Que Madame **Robert DUPRÉ**, ainsi que toute sa famille, veuillent bien recevoir les condoléances attristées des anciens camarades de son regretté mari.

Un autre fidèle amicaliste vient de nous quitter. C'est notre camarade **Henri MARTIN**, 15, rue Baybay, Paris (18^e). Par suite de son commerce de boucherie il ne pouvait assister à nos réunions mais il était de tout cœur avec nous tous. Nous prions Madame **Henri MARTIN** de bien vouloir agréer les condoléances attristées des anciens camarades de captivité de son mari. Notre ami **SOLL** représentait l'Amicale aux obsèques.

Nous apprenons le décès, survenu le 11 février de notre camarade **l'Abbé LE TESSIER**, Presbytère de Beuvrigny, 50, Tassy-s-Viré. A la famille, et la paroisse de notre cher Abbé vont toutes nos condoléances attristées de l'Amicale.

J'avais un camarade...

Jean BLUMENTHAL, Aumônier protestant du Stalag VB, nous a quittés pour toujours. Hélas ! une fois de plus après la mort du Père VERNOUX, nous pouvons réciter cette première phrase d'un air martial allemand dédié à un camarade mort au combat : « J'avais un camarade... ».

Si Jean n'est pas tombé au combat, il a mené toute sa vie, le bon combat pour la chrétienté. Mobilisé, comme lui, au 39^e groupe du 493^e R. A. D.C.A., je l'ai retrouvé, après la défaite, à Colmar, au Quartier du 4^e R. A. où nous étions parqués par milliers. Après un séjour de quelques semaines nous avons été dirigés sur le Stalag IA au fin fond de la Prusse Orientale.

C'est grâce à nos origines alsaciennes que nous avons été ramenés à Offenbourg d'où, après notre refus d'opter pour la nationalité allemande nous avons été affectés au Stalag VB à Villingen où, après quelque temps, il a pris la charge d'Aumônier protestant pour le grand bien des camarades appartenant à cette confession et pour qui il a été d'un grand réconfort.

Délégué du VB à ses obsèques, j'ai eu le triste privilège de lui dire un dernier au revoir.

« Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. »

Ch. BRANDT.

A la famille de notre regretté camarade Jean BLUMENTHAL, l'Amicale adresse ses sincères condoléances.

Nos joies

Mariages

Madame Vve Jacques DIEGELMANN, Château de Belval, 88, La Petite-Raon, Monsieur et Madame Pierre VINCENT, 3, rue du Général Leclerc, 88-Moyenmoutier, ont le plaisir de vous faire part du mariage de leurs enfants, Isabelle et Michel, qui a été célébré dans l'intimité en l'Abbaye de Moyenmoutier le 11 Février 1967.

Nos félicitations aux familles et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

★

Fiançailles

Monsieur et Madame ISTA-SMETS, rue Mandeville 332 à Liège, et Madame BLANCHE-PETRY, rue Sainte-Walburge 365 à Liège, ont le plaisir de vous annoncer les fiançailles de leurs enfants, Renée et Henri.

Nos félicitations aux parents et tous nos vœux de bonheur aux futurs époux. Le Bureau de l'Amicale constate que si l'ami Armand diminue d'élégante façon ses frais de déplacement, l'Amicale perd une remarquable vendeuse de billets de tombola, lors de ses fêtes et rassemblements. Mais cela n'empêche pas le Bureau tout entier d'adresser à la délicieuse petite Renée ses félicitations et ses souhaits de parfait bonheur.

ATTESTATIONS

Notre camarade Georges GAILLARD, 118, rue de Gerland à Lyon (7^e), cherche des attestations de camarades anciens P.G. du VB qui auraient connu Claudius-Moyné BRESSAND, évadé du Kommando de Kuppenheim. Notre camarade BRESSAND est décédé en 1953, mais sa fille aurait désiré faire une demande de carte d'interné résistant à titre posthume.

La plaquette - souvenir VB-X ABC est vendue au profit de la Caisse d'entraide de ton Amicale

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Notre Tombola Congrès National 1967

Le Dimanche 21 Mai
à **BASTIA** (Corse)

Tous les carnets de Tombola ont été distribués. Les mandats affluent au Compte Chèque Postal de l'Amicale, et d'après notre trésorier « ça marche bien ! » Nous ne pouvons que féliciter les camarades d'avoir répondu si rapidement à notre circulaire. Cet article étant écrit avant le 1^{er} Mars nous ne pouvons pas savoir quelle est la situation financière de la Tombola au moment où cet article tombe sous les yeux du lecteur. Nous ne pouvons faire que des suppositions sur le résultat final de l'opération mais il n'y a aucune raison pour que la Tombola 1967 n'ait pas le même succès que ses devancières. Mais les expériences passées nous ont appris à être prudents. Nous savons qu'il y a toujours un petit noyau de retardataires. Soit qu'on ait oublié la date du tirage, soit qu'on remette toujours au lendemain l'envoi du mandat. Nous demandons donc à ces retardataires, si toutefois il y en a encore au 15 Mars, de faire d'urgence le nécessaire.

Vous savez, car nous le répétons chaque année, mais il y a des adhérents nouveaux qui ne connaissent pas l'utilisation des fonds de notre Tombola, que l'argent recueilli par la vente des carnets sert UNIQUEMENT à notre Caisse de Secours. Car cette Tombola est officialisée par le Ministère de l'Intérieur et il faut pour obtenir l'autorisation des services ministériels apporter la justification de l'emploi des fonds résultant de la précédente.

La gestion de l'Amicale, le journal Le Lien, les frais de Secrétariat sont assurés par la seule cotisation. Bien entendu il ne faut pas oublier cette dernière dans l'envoi de votre mandat. Car votre journal il arrive, lui, chez vous, avec une régularité exemplaire. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Vous savez que chaque année il y a le paiement d'une cotisation, bien minime avouons-le, mais qui est indispensable au bon fonctionnement de cette Amicale dont vous êtes tous fiers. L'argent fut toujours le nerf de la guerre ; mais en tant de paix il doit servir à rapprocher les hommes et quelle belle utilisation que celle de faire vivre et prospérer un groupement comme le nôtre.

Vous savez aussi que nous essayons de réduire nos frais au maximum. Toute dépense non prévue cause au Comité Directeur beaucoup de soucis. Ainsi l'envoi de mandats pour la récupération des cotisations en retard grève notre budget par suite des frais à payer à l'Administration postale. Ces frais-là on peut facilement les éviter en envoyant sans retard le montant de sa cotisation 1967.

Le tirage de la Tombola aura lieu le 1^{er} Avril 1967. Il reste à peine quinze jours aux retardataires pour s'acquitter de leurs carnets et de la cotisation. L'un ne va pas sans l'autre. D'ailleurs en groupant les deux vous réduisez vos frais d'envoi.

Quant à ceux qui n'ont pas reçu de carnets de Tombola qu'ils n'attendent plus. Leur devoir est de verser immédiatement le montant de leur cotisation annuelle qui est toujours de 8 francs minimum. Il peut encore y avoir quelques envois de carnets, invendus et retournés par des camarades, mais d'après les statistiques actuelles il y en aura très peu.

La liste des numéros gagnants paraîtra, nous le pensons, dans le Lien d'Avril. Que tous les Amicalistes fassent leur devoir et la Tombola 1967 sera digne de ses devancières.

A tous : Merci.

Pour 10 Francs : une plaquette luxueuse,
un stock de souvenirs, de belles photographies... et une bonne action.

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

L'inscription pour le voyage en Corse est désormais close. Cet article étant écrit avant la clôture des engagements nous ne pouvons donner un chiffre définitif. Mais d'ores et déjà le montant des inscriptions est supérieur à celui du voyage de 1963. C'est donc un succès !

Maintenant il appartient à nos amis corses de transformer ce succès en triomphe.

Tous les P.G. de l'île qui sont passés au VB et aux XABC seront présents à Bastia pour le Premier Congrès National de l'Amicale en Corse.

Notre ami MARTELLI, représentant de l'UNAC en Corse et son équipe sont prêts à vous recevoir dans leur belle ville de Bastia.

Le Président LANGEVIN, assisté du vice-président VIALARD et de notre camarade MARTELLI, représentant de l'UNAC, dirigera les débats.

C'est la première fois que l'Amicale tiendra ses assises en Corse. Le Bureau, malgré le sacrifice financier imposé à ses membres métropolitains, a voulu honorer le département français qui, avec celui des Vosges, contient le plus d'Amicalistes VB-XABC. Il espère que cette première rencontre aura le plus grand succès et qu'il aura la joie de rencontrer tant à Bastia que dans les autres villes où passera la caravane VB-XABC, un grand nombre d'anciens P.G. corses.

La pire horreur du monde

J'arrêtais mon antique guimbarde devant la porte. J'hésitais. Qu'est-ce qui avait bien pu m'inciter à faire ce détour ? Je sentais que le destin me conduisait. C'était un immeuble cossu, un petit hôtel particulier encastré entre des maisons banales. Je remarquai machinalement que tous les volets étaient clos.

Je sonnai. Une jeune femme, au visage empreint d'une incurable tristesse, vint m'ouvrir. Elle s'enquit courtoisement, mais avec un étonnement non dissimulé, du motif de ma visite. Je le lui dis. Aussitôt elle se rembrunit et son visage se ferma.

« Monsieur, me dit-elle de sa voix douce et harmonieuse, sans élever le ton, je le regrette, mais c'est inutile, mon mari ne veut voir personne ! »

« Dites-lui qui je suis, insistai-je, il ne peut pas ne pas recevoir son vieux camarade de guerre ! »

Elle hésita.

« Non ! Monsieur, pourquoi vous exposer à un refus ? Il vaut mieux vous en aller ! »

« Je vous en prie ! dites-lui au moins que je suis là ! »

Elle sembla en prendre son parti.

« Entrez ! me dit-elle, puisqu'il en est ainsi ! Mais vous ne vous en prenez qu'à vous-même sur ce qui arrivera ! Ne m'en veuillez pas ! »

Je la suivis. Elle me fit entrer dans un salon obscur où jamais personne ne venait, c'était certain. Les fauteuils poussiéreux étaient revêtus de housse.

« Asseyez-vous ! me dit-elle, je vais le prévenir. »

Elle sortit. Je ne m'assis pas, mais allai à la porte que j'entrouvris et restai aux aguets. Je ne tardai pas à entendre une voix rauque et basse, qui criait avec colère : « Non ! dis-lui qu'il s'en aille ! je ne veux pas le voir ! »

Je compris qu'il me fallait brusquer les événements. Je traversai rapidement le couloir et cours jusqu'à une porte restée ouverte. J'entrai. Mes yeux s'étaient habitués à la pénombre. J'aperçus tassée dans

FABRIQUE DE MEUBLES

7, ter, Avenue de St-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305
Membre de l'Amicale N° 548

Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble Studio

DEPOSITAIRE
DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Eléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire
Tél. DIDerot 45-07. — Métro : NATION

un fauteuil une masse informe que je devinai être mon ami. J'allai à lui.

Il me repoussa.

« Ilse, cra-t-il, Ilse, ouvre les volets, ouvre-les tout grands, qu'il voit ce que je suis ! et alors il se sauvera éperdu, il se sauvera sans se retourner, tellement il aura horreur ! »

Sous la lumière crue qui nous surprenait, c'était une épouvante sans nom. Mais de nombreux séjours en Afrique Noire m'avaient rendu familières les pires horreurs. J'y avais vu des gens atteints d'éléphantiasis, certains couverts d'ulcères, d'autres que des maladies tropicales presque inconnues de nous, Européens, avaient tellement déformés qu'on ne savait plus s'il s'agissait de créatures humaines ou de monstres répugnants.

Par un effort de volonté, il s'était presque redressé. Je le pris dans mes bras et l'embrassai sur son horrible muffle.

□

Ça s'était passé à Hambourg.

Toute la nuit, les avions n'avaient cessé leur sinistre ronde. En pluie dense, tombaient sur la ville les plaquettes de phosphore. A l'aube, mais peut-on parler d'aube quand la fumée obscurcit le ciel ? Tout brûlait. La cité fut entièrement détruite.

Les gardiens avaient ouvert les portes du Kommando.

« Fuyez ! avaient-ils dit aux prisonniers. Tâchez de gagner la campagne ! C'est le seul moyen de sauver votre peau ! »

C'étaient des soldats. Ils se comportaient en soldats. Eux-mêmes avaient couru porter main-forte à ceux qui combattaient l'incendie.

Les prisonniers se sauvèrent. Mais, bientôt, ils eurent honte. Ils se joignirent à un groupe qui luttait, avec des seaux de toile et des engins de fortune, pour essayer de protéger ce qui pouvait peut-être encore être sauvé.

Dans un immeuble en flamme, au deuxième étage, une jeune fille hurlait de terreur à la fenêtre. Elle n'osait se jeter dans le vide. Un des prisonniers, s'aidant d'un tuyau de descente, grimpa jusque là.

La femme, asphyxiée par les vapeurs délétères, s'était évanouie. Il ne pouvait être question de descendre par le même chemin. L'homme l'enveloppa étroitement dans sa capote, et, se protégeant les yeux au moyen de son bras, il la souleva, et se jeta dans l'escalier incandescent. Comment il arriva en bas, nul ne l'a jamais su. Ce n'était plus qu'une torche. Ses camarades éteignirent les flammes qui le dévoraient, la femme était indemne, mais lui était brûlé au dernier degré.

Les Allemands l'évacuèrent sur un poste de secours, puis sur un hôpital, où ils le soignèrent avec dévouement. La jeune fille n'avait pas voulu le quitter. Il guérit, mais ses chairs boursoufflées ne reprirent jamais leur état normal. Ce n'était plus qu'une énorme masse paralysée, où seule l'intelligence vivait.

Il fut rapatrié. Il était riche. Ses parents en mourant lui avaient laissé une maison et des rentes. Il pouvait vivre sans rien faire.

La jeune femme l'avait suivi. Par reconnaissance, elle voulut l'épouser, pour s'occuper de lui, il ne pouvait rester seul. Il refusa, puis se laissa faire.

Et c'est ainsi qu'ils vivaient repliés sur eux-mêmes dans cette grande maison de cette ville de province où il n'entraît jamais personne.

□

Il avait rejeté la tête en arrière. Ses yeux à peine visibles sous ses paupières bouffies, une mince ligne presque imperceptible dans son affreux visage, ne me quittaient pas du regard. De grosses larmes en jaillirent et roulèrent sur ses joues flétries.

Sa femme, jusque-là pétrifiée, s'avança et les esuya doucement avec un mouchoir de soie.

J'avais attiré une chaise et m'étais assis tout contre lui. Je tenais sa main monstrueuse dans les miennes. Je ne le voyais plus tel qu'il était, mais par un miracle de l'amitié, je le revoyais tel qu'il avait été

(A découper en suivant le pointillé)

Assemblée Générale du 9 Avril 1967

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms)

demeurant à

membre de l'Amicale VB — XABC

donne par les présentes pouvoir à M.

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 9 Avril 1967.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera ; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance avec ratification.

Fait à, le 1967.

(Signature précédée des mots :

BON POUR POUVOIR).

quand nous faisons la guerre ensemble. Je rompis le silence.

« Te souviens-tu, dis-je simplement, et je mettais dans ma voix toute la tendresse dont j'étais capable, — te souviens-tu du temps où... »

Il reprit enfin conscience.

« Ilse, bégaya-t-il de sa voix méconnaissable, — et à cet instant elle avait la sonorité d'une cloche d'église —, Ilse, va nous chercher une bouteille de champagne, tout ce que tu trouveras de bon, de meilleur ! Ilse, il ne m'a pas renié, il n'a pas fui ! Ilse, il faut arroser ça, ce sont des retrouvailles, de prodigieuses retrouvailles ! Va, Ilse, ma femme chérie, fais l'impossible pour mon unique ami ! »

La jeune femme, — je voyais enfin sur son visage une expression radieuse, elle avait envie de pleurer, elle aussi, mais c'était de bonheur ! — disparut.

Quand elle revint — avec tout ce que son cœur lui avait suggéré d'apporter —, nous bavardions gaiement. Il avait oublié son infortune, — moi aussi. Nous échangeions nos souvenirs, — ceux d'avant — peut-être aussi ceux d'après, — mais pour moi seulement.

Le temps passait si vite que, quand le crépuscule tomba, nous croyions que nous venions seulement de nous retrouver.

Je pressai sa main et me levai.

« Il faut que je m'en aille ! »

— Reste ! implora-t-il, Ilse va te préparer une chambre. Ne t'en va pas ! Je ne veux pas te perdre si vite, il y a si peu de temps que je t'ai retrouvé ! »

Je ne le pouvais pas ! Je le lui dit avec ménagement.

« Mes amis m'attendent ! Déjà ils doivent s'inquiéter de ne pas me voir arriver ! J'ai encore deux bonnes heures de route à faire ! et mon vieux tacot, je ne peux pas le pousser, il n'en a pas l'habitude, il me laisserait en panne. »

Il se rendit à mes raisons évidentes.

« Au moins, me dit-il, jure-moi que tu reviendras ! »

— Je reviendrai ! lui affirmai-je, sois-en sûr ! Je reviendrai ! et en attendant je t'écrirai.

— Oui ! me dit-il, se rattachant à cet espoir, écris-moi ! je vivrai dans l'espérance de tes lettres ! »

Ilse m'accompagna jusqu'à la porte.

« Merci ! me dit-elle doucement en levant sur moi son clair visage, — elle prit mes mains et les baisa —, merci de tout le bonheur que vous venez d'apporter dans cette humble demeure, merci pour lui... merci pour moi ! »

Je la pris dans mes bras et l'embrassai fraternellement sur son pur visage.

« N'oubliez pas ! dit-elle encore, il compte sur vous, écrivez-lui ! » — elle ajouta plus bas, dans un murmure : « ... à lui, et à moi ! »

La porte se referma. Ma vieille voiture crachota et accepta enfin de démarrer.

Les nombreux méandres de la route occupèrent heureusement mon attention et m'empêchèrent de penser.

□

Je n'y suis jamais retourné. Mais j'ai tenu parole. Je lui ai écrit régulièrement. Il ne m'a jamais répondu. Lui-même ne le pouvait pas, et sa femme ne savait sans doute pas écrire en Français.

Jusqu'au jour où j'ai reçu un faire-part m'annonçant sa délivrance. Quelques lignes d'Ilse, maladroitement tracées, qui y étaient jointes, m'expliquaient en peu de mots que son cœur usé qui s'essouffait à maintenir péniblement la vie dans cette masse informe s'était décidé au repos. Il s'était endormi paisiblement un soir pour toujours.

Sa femme était sa légataire universelle. Les parents n'avaient jamais voulu la reconnaître comme une des leurs et l'avaient reniée. Elle liquida tout et retourna en Allemagne. Après tant d'épreuves, elle avait bien droit à sa part de bonheur. Je n'ai jamais plus eu de ses nouvelles.

Quand je vais dans le Massif Central, je fais un crochet pour éviter la petite ville où il vécut son calvaire. Cela me ferait trop de peine de revoir même furtivement au passage la façade de cette maison que sans doute maintenant enchantent de leur joie et de leurs rires ceux qui ne savent pas combien les vieilles pierres enclosent de douleur et de tristesse.

Y. LE CANU.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

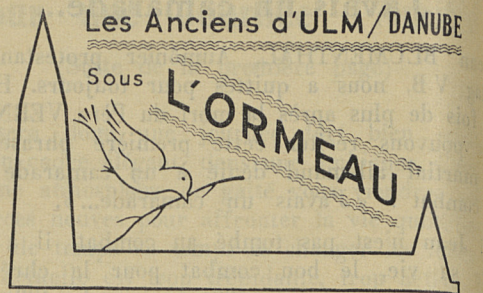
Immatriculé au Stalag sous le No

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.



Merci à tous les Anciens d'Ulm qui ont voulu répondre à mon appel et souscrire pour MARBRE-SOUVENIR que nous allons déposer sur la tombe de notre grand ami le Révérend Père VERNOUX. Des camarades des stalags VB et XABC sont joints à nous et ont tenu à manifester leur amitié en nous adressant leur obole. Merci à tous.

La souscription n'est pas close. Nous faisons appel à tous ceux qui ont connu le Père VERNOUX pour qu'ils viennent se joindre à la liste des longue des souscripteurs. Nous pourrions ainsi manifester dignement notre amitié et notre affliction envers celui qui fut pour nous un ami dévoué un Président exemplaire.

Je rappelle que vous devez adresser le montant de votre souscription à : L. VIALARD, C. C. P. 0-788-30 Paris, en spécifiant : pour le Père VERNOUX.

A tous merci !

■

Vous êtes-vous fait inscrire pour le repas amical du 9 Avril prochain ? Comme toujours la table d'Ulm doit être la mieux garnie !

Si vous ne pouvez assister aux délibérations de l'Assemblée Générale, adressez-nous vite votre pouvoir :

N'oubliez pas :

9 AVRIL 1967

Assemblée Générale VB-X ABC

68, Chaussée d'Antin

■

NOUS ENREGISTRONS...

avec beaucoup de sympathie l'adhésion aux Anciens d'Ulm et à l'Amicale de notre camarade Marcel LANQUE, 38, rue du Bac, Paris. Notre camarade travaillait au Kommando de l'Usine à Gaz à Ulm. Nous espérons tous le rencontrer un premier jour du mois. Il y rencontrera certainement des anciens compagnons de travail.

■

Nous comptons sur votre présence les :

- Premier Jeudi 6 Avril.
- Dimanche 9 Avril pour l'Assemblée Générale
- Premier Jeudi 4 Mai.
- Premier Jeudi 1er Juin, etc...

A tous, mes amitiés.

L. VIALARD.

■

DERNIERE MINUTE

C'est le Dimanche 16 Avril qu'une Délégation des Anciens d'Ulm se rendra au cimetière de Taillebourg (Char.-Maritime) pour déposer une plaque-souvenir sur la tombe de notre camarade le R. Père Jean VERNOUX.

A 15 heures, en l'église de Taillebourg, un service sera célébré à la mémoire de notre regretté Camarade.

Nous invitons cordialement tous ceux qui pourront se joindre à nous.

Plaque-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscris exemplaire (s) de la PLAQUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. H. Chasseray, Chef-Boutonne (79).